



Précieux et convoité comme des diamants

Le *Nanny Angel Network* de Toronto

Récit par Sarah de Leeuw

Les médecins de famille au Canada sont de plus en plus appelés à travailler en équipe interprofessionnelle, à joindre leurs forces à celles d'une myriade d'autres professionnels de la santé et des services sociaux pour dispenser des soins plus holistiques aux patients. Vous pourriez être pardonnés si, en tant que médecins, les gardiennes d'enfants n'étaient pas le premier groupe de professionnelles qui vous est venu à l'esprit comme partenaires dans la prestation des soins parmi les disciplines.

« Pourtant, en réalité, les médecins de famille sont pour nous une source vitale de demandes de consultation », explique Audrey Guth, fondatrice du réseau d'aide familiale Nanny Angel Network (NAN). Une consultation pour quoi, demanderez-vous? L'équipe active et engagée de gardiennes bénévoles se consacre entièrement avec altruisme aux familles aux prises avec la réalité d'une mère vivant avec le cancer.

Le Nanny Angel Network offre gratuitement des services spécialisés à domicile de gardiennes d'enfants aux mères qui ont reçu un diagnostic de cancer, ont besoin de soins palliatifs, de même qu'aux familles qui nécessitent un soutien supplémentaire durant la période de deuil.



Des membres du personnel du Nanny Angel Network (de gauche à droite) Sarah, Emily et Jensine au siège social.

The English version of this article is available at www.cfp.ca on the table of contents for the October 2016 issue on page 830.

RÉCIT DE LA PAGE COUVERTURE

L'organisation travaille aussi en partenariat avec la Faculté de médecine de l'Université de Toronto, en Ontario, pour assurer que les nouveaux médecins sont formés à propos de l'importance des soins holistiques aux patients. Les étudiants en médecine vivent une expérience sur le terrain et les partenaires communautaires, comme le NAN, bénéficient de l'aide de ces stagiaires dans divers projets. Les gardiennes bénévoles du NAN sont très bien formées et des professionnelles accomplies : « Nous ne travaillons qu'avec des personnes qui ont une désignation professionnelle, en éducation à la petite enfance par exemple, et qui ont au moins une année complète d'expérience en garderie. Nous leur demandons de fournir 4 heures de service par semaine et de s'engager pour 1 an. La continuité est importante pour nos familles, surtout pour les enfants ».

Même si ses enfants sont maintenant adultes, M^{me} Guth connaît très bien le vécu d'une mère aux prises avec le cancer.

« J'ai reçu un diagnostic de cancer du sein en 2008. Je me souviens d'un jour alors que je suivais un traitement à l'Hôpital Princess Margaret, une autre femme était assise à côté de moi, un enfant de 2 ans sur ses genoux. Je pouvais voir combien elle était épuisée. Je savais combien moi aussi j'étais fatiguée. Je me suis demandé ce qui arrivait à cette mère une fois rendue à la maison. Avec un enfant de 2 ans, il n'est pas possible de prendre le temps de récupérer et de se reposer. »

De cette seule idée bien ancrée, le NAN était né. Composé d'une merveilleuse équipe, grâce à de grands efforts ciblés et une passion sans limite, le NAN a pris de l'expansion et de la maturité depuis sa création. L'organisation aide maintenant des centaines de familles dans la région du Grand Toronto, apportant une lueur d'espoir dans les endroits et les moments les plus sombres qu'une femme, ses enfants et sa famille peuvent connaître. Jusqu'à présent, le NAN a offert plus de 10 000 heures de services, fait plus de 3800 visites au total et aidé plus de 500 enfants.

« Notre plus grand espoir, c'est la santé des mamans et de leur famille, surtout des enfants. Nous espérons que les mères pourront plus facilement aller à leurs rendez-vous médicaux de manière à ce qu'elles se rétablissent mieux; il y aura moins de rendez-vous remis à plus tard ou annulés parce que les mamans peuvent compter sur les heures d'entraide que nous fournissons. Les mamans ne seront pas obligées d'amener leurs enfants dans les cliniques médicales, les hôpitaux et les séances de traitement. Les enfants n'auront pas à faire face à tout cela. C'est aussi une réalité dans la région de Toronto qu'il y a beaucoup de familles d'immigrants et de jeunes mères sans famille élargie ni soutien social. Elles sont particulièrement dans le besoin. »

Reconnaissant l'importance de combler cette lacune majeure dans le système de santé canadien, Audrey Guth vous dira que « les planètes devaient être alignées » lorsqu'elle et d'autres ont commencé à entretenir cette idée naissante qui lui est venue durant ses traitements en 2008 : « ReThink Breast Cancer a versé au NAN une subvention à l'innovation, le Booby Innovation Grant, pour notre première année d'activité, et nous avons bénéficié d'une publicité considérable, lorsque nous avons fait l'objet d'un documentaire par Michael Enright, radiodiffusé sur CBC Radio ».

En 2014, Audrey s'est vu décerner le titre de Héro de CNN, un prix qui reconnaît des personnes extraordinaires ayant eu une influence positive sur le monde. L'actrice canadienne



Audrey Guth, fondatrice et directrice générale du Nanny Angel Network.



L'ange gardienne Leigh Scholl avec des participants, Liam (à gauche) et Beth (derrière le rideau)

RÉCIT DE LA PAGE COUVERTURE

primée, Rachel McAdams, a endossé cet hommage au NAN en tant que célébrité.

Au départ, Audrey Guth n'était pas destinée à mettre sur pied une organisation connue par des millions de personnes, chérie et utilisée par bien des gens. M^{me} Guth a de l'expérience en nutrition dans le secteur de la santé publique et a été entrepreneure durant des années en Floride, où elle a dirigé une boulangerie tout en élevant ses enfants. En tant que fondatrice de Diamond Personnel, une agence de gardiennage reconnue nationalement, son expérience et les leçons apprises dans l'industrie entérinent véritablement l'importance de ce que le NAN peut accomplir.

« Souhaiterions-nous en faire plus? Bien évidemment. Nous pourrions offrir les services à l'échelle du pays. Nous pourrions aider encore beaucoup plus de mères, d'enfants et de familles. Toutes les mères à qui nous parlons nous disent que 4 heures, ce n'est pas assez. Mais elles disent aussi que ce répit de 4 heures représente 4 heures de convalescence de plus qu'elles n'auraient pas autrement. Nous ne pouvons pas attendre jusqu'à ce que tout ce soit parfait, sinon rien ne se ferait. »





Les besoins pour les services uniques offerts par le NAN sont de plus en plus nombreux et en évolution. La capacité qu'a l'organisation de s'adapter et d'évoluer lui permet de fournir un service fiable aux mamans à toutes les étapes de leur cancer, y compris les soins palliatifs. « Il y avait une jeune famille à Brampton, en Ontario, avec des enfants de 1 an et 2 ans et demi. Le périple de la mère a commencé après qu'elle ait consulté son médecin se plaignant de douleurs à la jambe. Elle a reçu un diagnostic de cancer du sein métastatique de stade IV alors qu'elle était enceinte de son deuxième enfant. Il n'était pas culturellement acceptable dans cette famille de même prononcer à voix haute le mot *cancer*. Au départ, la famille disait simplement aux enfants que leur mère allait au gymnase lorsqu'elle se rendait à l'hôpital. Le Nanny Angel Network a soutenu cette famille durant une couple d'années. »

Dans l'exercice de son rôle unique, le NAN cerne les nouveaux défis et les réalités auxquels font face ces familles et tente d'y répondre. Pour ce faire, l'organisation fournit, entre autres, des gardiennes bénévoles dotées d'une formation spécialisée, notamment en soutien aux personnes dans le deuil et la tristesse. « Les enfants sont en détresse. Les mères peuvent être en mode de crise. Les enfants veulent savoir qui prendra soin d'eux, si la maladie est contagieuse, s'ils en sont la cause. Le sentiment de culpabilité peut être insoutenable pour tous. »

Ici aussi, il y a un récit personnel derrière la défense passionnée en faveur de services de gardiennes spécialisées dans l'intérêt des mamans, des enfants et des familles qui luttent contre le cancer et perdent parfois la bataille. « L'histoire remonte il y a longtemps. J'avais 9 ans quand mon père a reçu son diagnostic. Je l'accompagnais lors de ses traitements. Quand il est mort, j'avais 12 ans. J'ai enseveli tant de sentiments. Personne dans ma famille n'a prononcé [non plus] le mot *cancer*. »

Le travail avec les enfants va bien au-delà de leur changer les idées pendant que leur mère se repose, se rétablit ou subit des traitements. « Le chagrin et la culpabilité non résolus peuvent avoir des conséquences considérables et à long terme sur la santé mentale; le NAN ne se limite plus seulement à aider les mères. Il aide des communautés tout entières. »

M^{me} Guth sait qu'il faudrait plus de gardiennes encore pour un plus grand nombre de mamans et leurs enfants. Elle revient à la jeune maman de Brampton, dont toute la famille, avec l'aide des gardiennes bénévoles du NAN, a enfin réussi à parler de cancer, à confronter la mort de la mère. « J'étais à mon rendez-vous annuel de dépistage. Elle était à l'étage des soins palliatifs. J'ai parlé avec elle de la mort. Elle m'a dit qu'elle savait que Dieu n'accorde qu'un certain nombre de battements de cœur à chaque personne. Mais, a-t-elle dit, j'ai moins peur de mon dernier battement, parce que vous serez là pour aider mes enfants quand je serai partie. »

Le **Nanny Angel Network** offre gratuitement des soins de répit spécialisés aux enfants dont la mère est aux prises avec le cancer dans la région du Grand Toronto, notamment du soutien empreint de compassion pendant les traitements de la mère contre le cancer, sa convalescence et, au besoin, ses soins palliatifs, de même qu'un accompagnement pendant le deuil aux familles dont les enfants ont 12 ans et moins.

Le Projet de la page couverture Les visages de la médecine familiale a évolué pour passer du profil individuel de médecins de famille au Canada à un portrait de médecins et de communautés des diverses régions du pays aux prises avec certaines des iniquités et des défis omniprésents dans la société. Nous espérons qu'avec le temps, cette collection de pages couvertures et de récits nous aidera à améliorer nos relations avec nos patients dans nos propres communautés.

PHOTO EN HAUT Une famille d'éléphants au siège social du Nanny Angel Network.

PHOTOS À GAUCHE Beth et Liam cherchant des anges dans leur télescope (en haut) et Beth écoutant l'ange gardienne Leigh Scholl (non montrée) (en bas).

PHOTO À DROITE Leigh Scholl, du Nanny Angel Network, en compagnie de Beth et Liam.

PHOTOGRAPHE Laura Bombier, Toronto, Ontario

